

**La rentrée politique**

le 08/09/14

Démision du gouvernement, frondeurs et fraudeurs, sondages aux plus bas, contre-performances économiques, explosion du chômage, etc; le pouvoir en place fait face, en cette rentrée 2014, à une crise politique sans précédent. Dans ce contexte, auquel s'ajoute le désarroi total de l'UMP en proie à ses divisions internes et à son absence d'idées politiques, la responsabilité du Front National d'incarner une alternative crédible pour la France est immense. Malgré la situation dramatique du pays, de nombreux signaux, depuis nos résultats électoraux jusqu'aux dernières enquêtes d'opinion, nous autorisent à considérer l'avenir avec optimisme et nous encouragent à poursuivre sur la voie de notre stratégie actuelle.

Éléments politiques :**1) Sur la demande de dissolution de l'Assemblée Nationale :**

Elle est prévue par notre Constitution en cas de crise politique (article 12), nous y sommes largement.

Remanier ne change rien ; on l'a vu aussi bien sous les gouvernements Sarkozy que Hollande. Il faut redonner la parole au peuple qui dans sa grande sagesse choisira le changement véritable.

Nous avons indiqué être prêts à exercer nos responsabilités en cohabitant, non pas avec, mais CONTRE François Hollande. La position de l'UMP consistant à refuser d'exercer le pouvoir est d'une part peu respectueuse de ses électeurs et d'autre part révélatrice de la crainte de ce parti de montrer aux Français qu'il mènerait au pouvoir strictement la même politique que le PS, dans tous les domaines.

2) Sur les attaques hargneuses de l'UMPS depuis le sondage plaçant MLP très haut à la présidentielle :

Elles témoignent d'un climat de panique parmi les représentants de l'UMPS.

Les outrances, insultes et anathèmes de Manuel Valls (évoquant "l'extrême-droite" pour désigner 25% des électeurs français), Jean-Christophe Cambadélis ("apartheid"), Alain Juppé ou Luc Chatel révèlent la haine de cette caste finissante contre les électeurs français patriotes, caste qui donne le sentiment de manquer singulièrement d'énergie et de tourner en rond...

Il est important de montrer que pendant ce temps, le FN/RBM avance, travaille, multiplie notamment le lancement de collectifs professionnels (après Racine pour les enseignants patriotes et Marianne pour les étudiants, ont été lancés ce week-end à Fréjus "Racine Lycée" pour les lycéens patriotes, et "Audace" pour les jeunes cadres et créateurs d'entreprises. Viendront bientôt de nouveaux collectifs sur l'espace maritime français, l'écologie et l'énergie, ainsi que le champ social (dépendance, logement, etc.).

3) PS, gouvernement et UMP affichent leurs divisions et leur manque de leadership.

Il est nécessaire de rappeler qu'à l'inverse nous sommes unis, rassemblés, derrière un chef incontestable et incontesté en la personne de Marine Le Pen.

[Les tentatives de divisions qui se multiplieront dans les semaines et mois à venir sont très prévisibles, à nous de savoir les anticiper et les décrypter !]

4) Sur les mairies FN/RBM :

Elles sont sous la loupe médiatique permanente comme on l'avait imaginé. En dépit de cette focalisation bien peu démocratique, tant il est évident que le "contrôle" médiatique est bien plus faible dans les villes UMP et PS, rien n'a pu être mis en avant si ce n'est quelques différends de personnes bien classiques dans n'importe quelle équipe municipale et des polémiques aussi artificielles que mineures.

Les médias n'ont tellement rien à reprocher aux villes FN qu'ils intègrent dans la liste bien maigre et répétitive de nos prétendues bêtises des mesures que nous assumons pleinement, à l'instar des drapeaux européens retirés des frontons de nos mairies. Comme la Constitution française, nous ne reconnaissons en effet qu'un seul drapeau : le drapeau tricolore.

Ces communes ne sont ni des "laboratoires" ni des "vitrines" comme la presse voudrait le croire. Elles sont simplement des communes de France qui ont fait le choix démocratique d'une autre majorité, ce que la Caste ne peut admettre.

Les premiers mois de gestion par les équipes patriotes montrent une vraie réussite : aucune augmentation d'impôts, et même plusieurs baisses comme à Hénin-Beaumont ou Beaucaire, des efforts conséquents pour le désendettement, la sécurité et le développement du commerce.

Souvent les communes ont été reprises dans des conditions très difficiles, comme par exemple au Pontet où l'équipe UMP a laissé une dette abyssale de 50 millions d'euros pour 16 000 habitants ! Il sera utile de le rappeler.

5) Sondage :

Le dernier sondage IFOP plaçant Marine Le Pen en tête de la Présidentielle, quelles que soient les hypothèses de candidature à l'UMP, avec un score compris entre 28 et 32%, achèvent de démontrer que le Front National est bel et bien devenu la première force électorale, et donc politique, du pays.

Par ailleurs, en donnant à Marine Le Pen une avance conséquente sur François Hollande au second tour (54% contre 46%), et donc en faisant basculer pour la première fois de l'histoire l'élection de Marine Le Pen à la présidence de la République dans le domaine du « possible » et du « raisonnable », ce sondage contribue à faire sauter un certain nombre de digues :

- Il fait voler le slogan UMP selon lequel « voter FN c'est faire gagner la gauche ». Dorénavant, et comme nous l'avons vu lors des dernières élections, notamment municipales, « voter FN c'est faire gagner le FN ».

- Il renforce la dynamique du « vote utile » en faveur de Marine Le Pen.

- Il augmente la propension de l'électorat aspirant au changement (encore trop souvent abstentionniste) à se mobiliser et à voter pour nous.

Enfin ce sondage est riche d'enseignements sur les catégories de population sensibles à la candidature et au projet de Marine Le Pen : en moyenne 36% chez les jeunes (- de 35 ans), 46% chez les employés et ouvriers, 35% dans la ruralité, 30% chez les femmes, etc. De même, dans l'hypothèse d'une candidature de Nicolas Sarkozy, **il est intéressant de remarquer qu'au premier tour Marine Le Pen prend autant d'électeurs de 2012 ayant voté François Hollande que Nicolas Sarkozy (14% chacun).**

Auteur : Joffrey Bollée